

BANQUE IENA
EPREUVES ECRITES 2006
ESPAGNOL LV2

Bilan général de l'épreuve

Le texte proposé cette année s'insère dans un champ d'informations récurrentes, à la mesure des réalités évoquées qui ne cessent de frapper à la porte –aux frontières plus ou moins étanches- d'une Europe qui semble pour l'instant manquer à la fois de réflexion commune et d'initiative diplomatique coordonnée pour pouvoir se montrer à la hauteur du problème des migrations pathétiques vers les zones de prospérité des laissés pour compte de la globalisation. La dramatique actualité des assauts désespérés contre les barrières de Ceuta et Melilla et des malheureux embarqués au très probable péril de leur vie en direction des Canaries et des côtes de détroit de Gibraltar ne devait pas être méconnue.

Au-delà du constat, les candidats étaient invités à rendre compte de la complexité de la situation et à proposer, sur la base d'une bonne compréhension du paradoxe observé par le document à propos de la réalité des frontières, un examen plus ou moins informé des données du problème eu égard à la place particulière de l'Espagne sur ce « front » de l'espace Schengen.

Les rapporteurs font part de leur satisfaction à propos du thème proposé qui permettait une appréciation graduée allant du propos stéréotypé et sommaire à l'examen informé et argumenté.

La moyenne de l'épreuve pour 2231 copies est de 9,99 (9,78 en 2005)

La version : La moyenne des résultats fait dire à de nombreux rapporteurs que cet exercice était moins pénalisant que le thème. Cependant, un examen plus détaillé des notes fait apparaître que la version n'en a pas moins pu jouer un rôle classant dès lors que nombre de candidats ont achoppé sur des termes ou des expressions comme :

- *alambrados ; sólo en lo que va de año ; intentando el asalto masivo ; las vallas ; fracasan ...en llegar ; afincándose ; se involucran*

Seuls les meilleurs ont su transposer le subjonctif dans la relative « *que crucen...* »

Sans être d'une trop grande facilité de transposition en français, la version ne comportait pas de piège de compréhension pouvant conduire à de graves contresens, sauf désarroi pathétique chez les candidats les plus démunis, dépourvus de connaissances lexicales élémentaires (« *En lo que llevamos de año...* »). Quelques termes, d'emploi moins courant comme '*dicharachero*' ou '*inmarcesible*' permettaient de distinguer les candidats les mieux armés linguistiquement et ceux capables de limiter les débordements du délire par un examen serein du contexte. Ainsi la traduction a pu jouer un rôle de relative compensation par rapport à l'exercice plus « tranchant » du thème grammatical.

La question de compréhension Les rapports font état, comme les années antérieures de la même proportion équilibrée entre les candidats capables de s'en tenir à une démarche d'élucidation, d'explicitation de certains passages du texte et les candidats qui dès cette partie de la sous-épreuve, se lancent avec les moyens de leur bord dans des commentaires et appréciations qui sont à réserver pour la question d'expression personnelle. L'on a pu de nouveau constater que la questions de compréhension , bien comprise, est l'occasion de préparer, d'asseoir le commentaire subséquent de la question d'expression en permettant le repérage d'une problématique de départ, celle du texte, que le candidat peut alors reformuler, nuancer dans le cadre de l'exposition d'une opinion personnelle dès lors plus assurée de ne pas se laisser aller à des divagations erratiques ou de patauger dans l'évocation plus ou moins accablante des stéréotypes les plus vertigineusement plats. Il s'agissait cette année d'explicitier l'apparent paradoxe proposé au constat par le texte entre ouverture et fermeture des frontières selon les aléas de la mondialisation et de la gestion internationale du marché du travail.

La question d'expression personnelle .

L'expression, dans une langue que le candidat peut proposer en utilisant les tournures qu'il a l'habitude d'entendre ou d'utiliser, est, cette année encore, d'un niveau convenable selon une majorité de correcteurs.

Les meilleures copies sont celles qui ont su mettre en perspective la citation après l'avoir resituée dans son contexte argumentatif et poser le sujet en introduction en s'interrogeant sur ce que pouvaient être les « réponses effectives » prônées par l'auteur. On a été valorisée les copies s'appuyant sur des exemples probants empruntés à l'actualité, révélant une connaissance de la situation espagnole, ou des politiques européennes, pour exprimer un point de vue qui pouvait rejoindre ou non celui de l'auteur.

Le thème Comme chaque année, cette épreuve qui mesure la « discipline scolaire des candidats, a servi de sanction pour les moins armés des candidats, tout en rémunérant les préparations les plus sérieuses. Cette année ,de nouveau, de nombreux rapporteurs s'étonnent de ce que cet exercice, pourtant sans surprises particulières, a pris en défaut des candidats qui s'expriment par ailleurs de façon relativement correcte dans les parties d'expression de l'épreuve. Il convient sans doute de ne pas déduire trop rapidement de ce constat que l'épreuve de thème serait de nature « artificielle » par rapport à une « expression » libre plus probante en matière de compétence linguistique : les meilleurs candidats en thème sont aussi le plus souvent les meilleurs en « expression ».